

Quand on évoque l'argent, les biens, la propriété, etc. on estime souvent ne pas être dans la catégorie dite des riches ! Cela, convenons-en, est une approche autant subjective que relativiste. En effet, en comparaison de milliards d'autres être humains, avoir un appartement ou une maison à soi, l'eau courante et l'électricité, posséder une voiture, tout cela est considéré comme un signe de richesse ; pour autant, selon l'économie du pays, et le pouvoir d'achat réel, ces biens peuvent apparaître comme étant dans la norme.

Toutefois, il faut reconnaître que la tentation est grande de vouloir posséder toujours plus, d'embellir notre espace intérieur et d'agrandir notre espace extérieur. Les disputes fréquentes à l'occasion d'un héritage dévoilent l'avidité qui sommeillait, plus ou moins, jusque là... Combien de fois admirons-nous, avec probablement une touche de jalousie, ceux qui ont réussi et qui ont, par exemple, de belles demeures...

Nous mettons énormément d'énergie à acquérir tant de choses, à en transformer d'autres, en oubliant que nous n'emporterons absolument rien ! Certes, le confort n'est pas interdit, avoir un bien propre non plus. Par contre, ce qui est dangereux, vraiment dangereux, c'est l'attachement à nos biens et la quête exagérée de posséder davantage. Ce qui est « péché » c'est de se tromper de richesse ! De mettre notre énergie première dans ce qui n'est, finalement, qu'éphémère ! De nous investir d'abord pour ce qui, un jour, va périr ! Bref, d'idolâtrer notre réussite, notre argent, nos loisirs, nos biens quels qu'ils soient ! Oui, si Dieu n'est pas à la première place, qui lui revient de droit, alors nous sommes des idolâtres, et ce péché aura des conséquences dont nous serons les seuls responsables... Jouir de l'existence, au détriment de notre devoir premier de rendre un culte à Dieu, aura des conséquences tout à fait cohérentes et logiques. Si Dieu est relégué au second plan, quand ce n'est pas à la dernière place, il ne faudra pas s'étonner, ensuite, de l'autre côté, de déchanter !...

Jésus ne cesse de nous avertir, non pour nous effrayer, mais nous ouvrir les yeux afin que nous nous convertissions, autrement dit, que nous mettions les choses dans le bon ordre, que nous soyons « riche en vue de Dieu ». Les exemples ne manquent pas, parmi nos amis les saints, pour savoir comment être « riche en vue de Dieu ». La prière, évidemment, couplée à la charité nous permet d'être tournés vers Dieu et nos frères et sœurs. Ces deux mouvements, qui n'en font qu'un, nous garantissent de ne pas rater notre vie ici-bas ni celle qui en découle. Les chrétiens devraient le savoir mieux que quiconque, et plus encore, le vivre au quotidien.